Horloges et débats

Le temps au cœur de l'Assemblée nationale

Photo : Christian Chevalier

Mot de bienvenue du président

Bienvenue à l'hôtel du Parlement !

Connaître l'Assemblée nationale, ses députés et son fonctionnement à travers le temps. Voilà le défi que relève l'exposition *Horloges et débats : le temps au cœur de l'Assemblée nationale*.

À la fois inventeurs, ingénieurs, mathématiciens, travailleurs du métal, orfèvres et joailliers, les horlogers d'autrefois étaient de vrais génies ! Ils concevaient des horloges, non pas comme un produit de consommation de notre ère moderne, mais ils s'efforçaient de mettre en marché un produit de si bonne qualité et de si bon goût artistique qu'il serait permis de croire qu'elles ont été assemblées pour l'éternité.

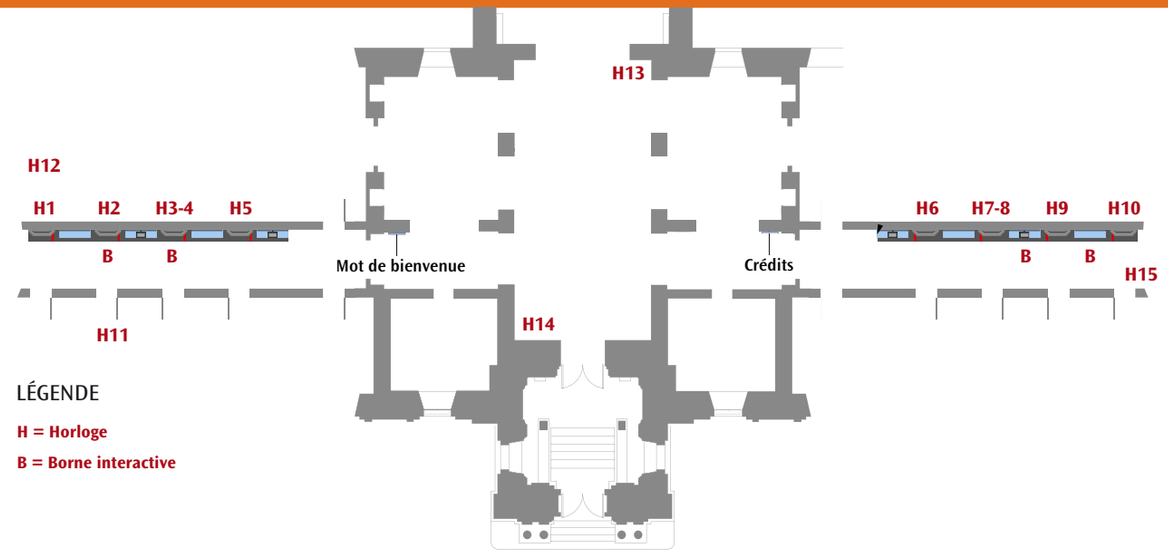
Ces superbes horloges mécaniques ornent toujours les murs de l'hôtel du Parlement aujourd'hui. Elles sont les témoins de l'évolution de notre démocratie à travers les années.

Je vous invite à parcourir cette exposition sur nos belles horloges et le rôle capital qu'occupe le temps à l'Assemblée nationale.

Bonne visite !

Yvon Vallières

Plan général de l'exposition



Horloge nº 1

Horloge murale datant de 1920 environ, signée A.C. Routhier de Québec. Elle provient de la bijouterie Routhier (1834-1986). Son boîtier est en merisier et le cadran est fait de métal peint orné de chiffres romains. Le mouvement de cette horloge est entièrement fabriqué au Canada par Arthur Péquegnat. Elle possède une autonomie de 15 jours avec deux grands ressorts comme source d'énergie.

Horloge nº 2

Horloge murale de type Reflector, signée Kroeber. Très prisée par les collectionneurs, elle provient des États-Unis. Son boîtier est en noyer garni de gravures et de sculptures. Son mouvement américain a été breveté à New York en 1874. Elle a un balancier en forme de lyre dont le disque est recouvert d'un miroir étoilé au contour biseauté. Le cadran de métal est peint avec des chiffres romains.

La partie mécanique de gauche, qui constitue la sonnerie de type cathédrale, a été enlevée il y a plus de 30 ans. Aucune pièce d'origine n'a été trouvée jusqu'à maintenant pour remplacer les pièces manquantes.

Horloges nº 3-4

Horloge murale signée Cyrille Duquet, de Québec. Le mouvement Graham américain date des années 1890. Le cadran est en métal peint avec des chiffres romains et le boîtier est en noyer. Elle possède une autonomie de 8 jours.

Horloge française fabriquée vers les années 1880 à Saint-Paul, en Normandie, par l'entreprise Japy Frères. Son boîtier est en bronze doré. Elle est décorée de plusieurs ornements historiques, tels qu'une fleur de lys. Son cadran est fait d'émail sur cuivre avec des chiffres romains.

Son mouvement français possède une autonomie de 15 jours. La sonnerie de type cathédrale est sur spirale d'acier bleu avec une suspension Brocot.

Horloge nº **12**

Horloge murale de Eco Magneto Clock Co. de Boston. Elle possède deux mouvements fabriqués par Seth Thomas, en 1910. Le premier sert à donner l'heure, tandis que le second servait à sonner l'appel des députés pour que ces derniers se dirigent vers la salle de l'Assemblée nationale. Le boîtier est en acajou et le cadran est en métal peint orné de chiffres romains. Cette horloge a une autonomie de 8 jours.

Horloge nº **13**

Horloge murale signée Arthur Péquegnat. Fabriquée entre 1905 et 1915 : son mouvement provient entièrement du Canada. Le boîtier est fait de chêne et d'orme. Le cadran est en métal peint avec des chiffres arabes. Elle possède une autonomie de 8 jours et un échappement à verge.

Horloge nº **14**

Horloge grand-père signée James Orkney. Cet horloger et seigneur écossais s'est installé à Québec vers les années 1780.

Cette horloge a appartenu à l'ancien premier ministre Pierre-J.-O. Chauveau (1867-1873)

Ce mouvement anglais comprend une sonnerie sur une cloche de bronze dorée. L'horloge possède un échappement Graham et un balancier avec un disque de plomb recouvert d'une enveloppe de laiton. Sa source d'énergie dépend de deux pesées de plomb dans un cylindre de laiton soutenu par des câbles faits de peau de chat.

Horloge nº **15**

Horloge murale non signée. Le boîtier est en noyer et le cadran est en métal peint orné de chiffres romains. Le mouvement a été fabriqué par Seth Thomas aux États-unis dans les années 1890-1900. Elle possède un échappement Graham et une autonomie de 8 jours. La pesée et le disque du balancier sont recouverts d'une enveloppe d'argent ciselé.

Un horloger célèbre

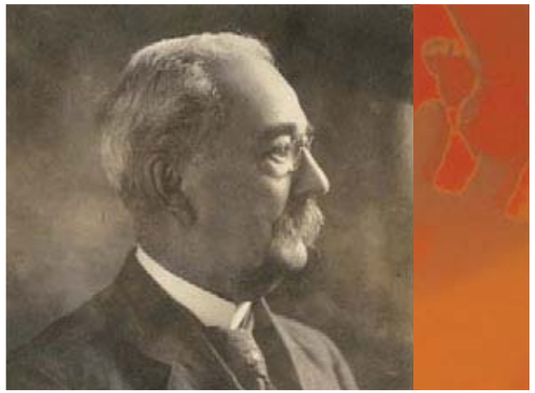


Photo : Archives nationale du Québec

Cyrille Duquet est un orfèvre, horloger, joaillier, musicien, homme politique et inventeur québécois. Autodidacte et jaloux de son indépendance, M. Duquet a réussi à mettre à profit ses nombreux talents autant dans les affaires que dans les sciences, les arts et la politique. Il a eu non moins de 16 enfants. À sa mort, le 1er décembre 1922, à l'âge de 81 ans, il a laissé une œuvre considérable. Il a été inhumé au cimetière Notre-Dame-de-Belmont. Un édifice gouvernemental a été nommé en son honneur, ainsi qu'une rue de Québec, où se trouve cet édifice.

L'horloge de la tour

L'horloge de la tour centrale de l'hôtel du Parlement est l'une des plus fascinantes et impressionnantes horloges mécaniques au Canada. Elle serait, à l'échelle réduite, actionnée par le même mécanisme que le Big Ben de Londres.

Installée sur le cinquième plancher de cette tour de dix étages, cette horloge donne l'heure sur trois faces. Véritable œuvre d'art tout droit sortie du génie de son horloger, Cyrille Duquet, l'horloge de la tour centrale ne nécessite qu'un minimum d'entretien pour sonner les heures et faire entendre son tic-tac pour les siècles à venir.

ASSEMBLÉE NATIONALE
QUÉBEC
Place aux citoyens
assnat.qc.ca

Sources Mixtes
FSC
POSITION

Horloge nº **5**

Horloge murale de marque Seth Thomas (États-Unis). Cette horloge à deux cadrans a un boîtier en noyer. Son mouvement date de 1876 et elle a une autonomie de 8 jours. Sa source d'énergie provient d'une pesée qui descend le long du boîtier.

Le premier cadran donne l'heure, les minutes et les secondes, tandis que le second donne le jour et le mois. Elle différencie les mois de 30 et 31 jours ainsi que le mois de février, qui est plus court.

Horloge nº **6**

Horloge murale signée Émile Jacot et de marque Seth Thomas (États-Unis). Elle date de 1875 et possède un mouvement très robuste en laiton qui pourrait, selon les dires, fonctionner encore pendant des siècles ! Sa source d'énergie provient d'une pesée qui a une autonomie de 8 jours. Son cadran est en métal peint avec des chiffres romains et son boîtier est en cerisier.

La bijouterie Émile Jacot a été fondée en 1860 par le Suisse Émile Jacot lui-même. Cette bijouterie avait pignon sur rue au 33, rue de la Couronne dans le quartier Saint-Roch. Vers 1910, la bijouterie, qui a été achetée par Arthur Landry, a changé de nom pour Bijouterie Landry Jacot.

Horloges nº **7-8**

Horloge murale signée Cyrille Duquet, de Québec. Son mouvement est de marque Seth Thomas et date de 1875 environ. Elle possède une autonomie de 15 jours. Son cadran est en métal peint orné de chiffres romains. Le boîtier est en merisier et comprend une aiguille en forme de fleur de lys.

Horloge murale signée Arthur Péquegnat. Entièrement fabriquée au Canada, elle date de 1920 environ. Elle possède une autonomie de 8 jours. Son mouvement et le disque de son balancier sont en laiton. Le cadran est en métal peint orné de chiffres arabes. Enfin, le boîtier est fait de chêne et de merisier.

Horloge nº **9**

Horloge murale de marque Seth Thomas (États-unis). Le mouvement de ce modèle, nommé Queen Anne, a été breveté en 1881. Elle a une autonomie de 8 jours avec deux remontoirs et une sonnerie de type cathédrale. Son boîtier est en acajou.

Horloge nº **10**

Horloge murale de modèle King Edward. Ce modèle est très recherché par les collectionneurs. Le boîtier est en chêne et le cadran en métal peint orné de chiffres romains. Le mouvement, entièrement fabriqué au Canada, a été construit par Arthur Péquegnat vers 1910. Elle possède une autonomie de 8 jours.

Horloge nº **11**

Horloge murale signée Arthur Péquegnat de modèle Régina. Elle date des années 1915-1920. Le boîtier est fait de chêne et de tilleul. Le cadran est en métal peint avec des chiffres romains. Ce modèle d'horloge a deux ressorts pour une autonomie allant jusqu'à 15 jours. Le disque du balancier et le mouvement sont en laiton.